

# AMAR FRIKHA, PROCHE COLLABORATEUR DE BELKHADEM, RÉVÈLE : «Louh et Harraoubia ont confectionné les listes»

**Amar Frikha, directeur de l'administration du parti du FLN, a accompagné Belkhadem depuis août 2003. Il a été son plus proche conseiller. Il a mené avec lui toutes les campagnes, les présidentielles de 2004 et 2009, le mouvement de redressement dont il a assuré l'administration, les législatives et les locales de 2007, la préparation du congrès de 2009 et la préparation matérielle de la campagne des législatives de 2012. Pourquoi il a claqué la porte ? Il répond à nos questions...**

**Le Soir d'Algérie : Belkhadem vous a démis de vos fonctions. Pourquoi ?**

**Amar Frikha :** Je n'ai pas été démis de mes fonctions, j'ai démissionné, et voilà le message que je lui ai envoyé le 28 mars 2012 à minuit : «Par respect à votre personne, et notre relation et parce que je suis militant, j'ai introduit l'ensemble des listes du FLN et j'ai géré les litiges avec l'administration locale, maintenant que c'est fait, je suis en droit de vous dire que je ne peux continuer à assumer les fonctions de directeur de l'administration du parti.» J'étais seul au parti et les employés peuvent en témoigner.

**Comment s'est fait le choix des candidats aux législatives ?**

Le sort des militants s'est joué entre la censure de Tayeb Louh et l'ordinateur de Harraoubia. Les autres membres du bureau politique ont été victimes de la stratégie de Belkhadem.

**Que veut dire la censure de Tayeb Louh ?**

Tayeb Louh a la phobie des cadres qui ont les capacités et l'ambition de devenir ministres et particulièrement dans la région de l'ouest du pays. Il continue de semer le doute et la division des rangs du parti au nom de la ligue du mouvement de redressement qui a été abolie depuis le 9<sup>e</sup> congrès.

**Et l'ordinateur de Harraoubia ?**

Les membres du bureau politique faisaient des évaluations des candidats qu'ils envoyaient confidentiellement sur le mail de Harraoubia, lequel envoyait le classement final sans donner aucune chance aux membres du BP de procéder à des vérifications. Il a ainsi semé le doute même entre les membres du BP qui ont attendu le résultat de leur travail jusqu'à la veille du dépôt légal.

**Quelle a été la réaction des membres du BP ?**

La déception générale. Certains pour sauver la face ont essayé d'introduire des candidats proches (familles, amis, etc.), mais ce n'est pas le cas de tous les membres que je considère personnellement, et je m'en excuse, victimes de la malice de Belkhadem.

**Pourtant des critères d'évaluation ont été arrêtés par le BP.**

Oui, mais comment expliquer qu'un professeur de médecine militant depuis plus de 30 ans soit classé 12<sup>e</sup> dans sa mouhafadha. On comprendra que l'ordinateur a été utilisé comme un jouet.

**On dit que que beaucoup de candidats ont été remplacés par les têtes de liste.**

La majorité des têtes de liste ont procédé à des remplacements et au classement des candidats sans autori-



Amar Frikha dénonce la malice de Belkhadem.

sation du SG. On se demande à quoi a servi un travail d'un mois au Moufflon d'Or. On n'a fait que régulariser ces situations de fait accompli pour éviter les rejets de l'administration.

**Et les mouhafedhs, quel rôle ont-ils joué ?**

Dans plus de 50% des cas, les mouhafedhs n'ont pas été écoutés, la plupart ont été surpris quand ils ont reçu la liste des candidats retenus. Il y avait même des candidats retenus qu'ils ne connaissaient même pas et qui, d'ailleurs, n'avaient même pas les cartes de vote, donc non résidents.

**Que s'est-il passé concernant les candidats jeunes et les femmes ?**

Malgré les promesses, les organisations estudiantines de jeunesse et les associations proches n'ont pas été consultées, et on se demande comment mener une campagne sans les impliquer.

**Pour ce qui est des femmes...**

Là aussi, on est allé chercher des candidates non structurées en mettant de côté les militantes de toujours qui ont pourtant les mêmes compétences.

**Mais finalement, que pensez-vous des candidats qui figurent sur les listes ?**

Plus de 90% sont des militants, les membres du comité central ne sont pas contre les listes du FLN, ils sont contre la manière de les élaborer. D'ailleurs, il y a des changements dans la majorité des listes donc il est difficile d'évaluer ce qui est bon et ce qui est mauvais.

Ce n'est que ce jeudi que le secrétaire va connaître les listes déposées officiellement au niveau des wilayas. Il y a des listes menées par des candidats capables de mobiliser malgré le fait qu'ils soient mal accompagnés (Benhamadi, Tou et bien d'autres). Il y a des listes impo-

sées aux militants qui n'ont pas beaucoup de chances pour mobiliser, à ne citer que Khenchela, Biskra, Jijel, Tlemcen, M'sila et bien d'autres.

**Que va-t-il se passer maintenant ?**

Les membres du comité central veulent sauver le parti en mobilisant les militants pour voter pour les listes du FLN mais à la condition que le SG démissionne.

Il y a une unification des rangs jamais constatée auparavant. D'autres membres du CC ont été exclus et se sont présentés comme candidats libres, les membres du CC feront certainement campagne pour eux pour avoir une majorité au sein de l'APN.

**Est-ce qu'il n'est pas trop tard ?**

Non, connaissant les capacités des mouhafedhs, la sagesse des militants et l'attachement des citoyens à la Déclaration de Novembre, on peut réaliser la meilleure campagne au profit du parti du FLN, seul parti capable d'assurer la cohésion sociale et la stabilité du pays.

Avec une direction politique élue, on pourra réaliser le slogan de Monsieur le Président de la République pour faire jaillir une nouvelle fois la flamme du 1<sup>er</sup> Novembre mais avec Abdelaziz Bouteflika et sans Belkhadem, le communiqué des membres du comité central va dans ce sens.

**Vous restez optimiste ?**

Je suis militant du FLN et je reste attaché à son programme, je souhaite apporter ce que je peux pour que le FLN demeure toujours au pouvoir pour l'avenir de nos enfants, la cohésion du peuple et la stabilité du pays.

**Propos recueillis par H. M.**

## RIEN NE VA EN SON SEIN

# La commission Seddiki bat de l'aile

**On l'avait déjà dit, la Commission nationale de surveillance des élections législatives du 10 mai prochain est vraiment à la croisée des chemins et risque tout bonnement de servir d'«alibi» à une consultation dont les acteurs sont à leur écrasante majorité convaincus qu'elle ne sera ni libre ni transparente.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir) -** Et ce n'est, certainement pas la conférence de presse d'hier mercredi, animée par son premier responsable qui convaincra du contraire.

Mohamed Seddiki, le représentant du parti Ahd 54, n'a fait, le long de cette rencontre, que répliquer vaguement aux interrogations des journalistes, usant, à chaque fois, de l'expression «chaque chose en son temps», comme si, justement, l'entité qu'il dirige a suffisamment de temps pour voir ses propositions prises en compte par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Ce qui est loin, vraiment loin, d'être le cas avec le dos tourné par le département d'Ould-Kablia aux préalables de la commission, entre autres l'option du bulletin unique, la question relative à l'inscription massive et hors délais d'éléments de l'ANP.

Alors que nous ne sommes qu'à une dizaine de jours de l'entame de la campagne électorale pour ces législatives, Seddiki dira attendre encore cinq jours pour interpellier le président de la République qui aura, selon lui, «à prendre toutes ses responsabilités devant le peuple».

Le président de la CNSEL dira ne pas comprendre la démarche du ministère de l'Intérieur qui «rejette

tout ce qui émane comme proposition de notre part, se voilant de la force de la loi» qui lui confère, reconnaîtra-t-il, l'aspect technique de l'opération électorale dont la nature du bulletin. «Nous sommes pour la confrontation des idées et que la plus argumentée soit adoptée», affirmera-t-il, non sans se retenir de «rire» des arguments avancés par l'administration pour refuser l'option du bulletin unique dont, notamment, le fait que «notre pays ne dispose pas de machines pour ce faire».

M. Seddiki se montrera prudent, quant à l'attitude de la commission face à un éventuel silence ou une réponse négative du premier magistrat du pays. «La commission sera-t-elle dissoute ?», «Les partis se retireront-ils de la course électorale ?». «On n'en est pas encore là et laissons le temps au temps», ne cessera-t-il de répondre, à chaque fois, à cette interrogation récurrente. Une réserve et une prudence qui trouvent leur origine dans l'union de façade de la structure quand bien même M. Seddiki répètera à souhait que «toutes les décisions de la commission ont été, à chaque fois, prises à la majorité des représentants des partis au nombre de 44». «Même les partis de l'Alliance présidentielle souscrivent

à la démarche de la commission qui se veut une force de propositions», ajoutera-t-il.

**Une simple union de façade**

Car ces derniers n'ont pas hésité à faire part de ces divergences profondes et on parle même d'une pétition d'une vingtaine de partis visant à destituer l'actuel bureau de la commission. Ce que, bien entendu, démentira fermement le conférencier.

Mais le communiqué rendu public dimanche dernier par le biais duquel une vingtaine de partis interpellait les autorités publiques à répondre favorablement aux doléances de la CNSEL en est révélateur.

Pour preuve, des partis, loin de s'y souscrire, accusent carrément des «officines occultes» d'être derrière cette initiative qui, comme le diront les représentants de l'ANR et du FFS qui n'ont pas paraphé ce communiqué, sent la surenchère, accusant les islamistes et le PT de Louisa Hanoune de s'y livrer.

«Ce n'est que dans les pays sous-développés que le bulletin unique est adopté», s'emportera, en aparté, Rachid Chenane de l'ANR, pour qui «ce n'est pas parce que l'option a été adoptée en Tunisie que l'on doit, nous aussi, l'adopter». Un bulletin unique dont M. Seddiki louera, par ailleurs et longuement, les mérites dont celui de constituer un rempart contre toute velléité de fraude. En Tunisie, se référera-t-il à une confiance d'un membre d'une ONG de ce pays, «la marge d'erreur de ce procédé est vraiment dérisoire



Mohamed Seddiki.

puisque elle est de l'ordre minime de 02%».

**Les menaces du FFS**

Pour sa part, le représentant du parti d'Aït-Ahmed à cette commission, Ikhlef Bouaïche, ira plus loin en parlant d'«un communiqué clandestin fait d'une manière clandestine». Notre interlocuteur n'hésitera pas, en marge de cette conférence de presse, à qualifier la CNSEL de commission «alibi» qui fait, dira-t-il, «dans la surenchère». «Nous nous retrouvons piégés entre deux parties. D'une part, le pouvoir n'affiche aucune volonté politique

d'aller vers des élections libres et d'autre part le pouvoir fait dans la surenchère politique», affirmera M. Bouaïche. Pour lui, les revendications de la CNSEL soumises au ministère de l'Intérieur, notamment celles relatives au bulletin unique et celles qui concernent l'inscription massive des militaires hors des délais, «sont des détails techniques à travers lesquels on ne garantit pas des élections neutres». Avant d'avouer ne pas ignorer que «ces élections seront émaillées de fraude» du fait, appuiera-t-il, que «le pouvoir n'a aucune volonté politique d'organiser des élections neutres et transparentes». Mais alors, pourquoi la participation du FFS qui est au courant de toutes ces anomalies ? Ces aveux ne confortent-ils pas ceux qui disent que le parti a négocié son quota ? «Le FFS se démarque des deux camps et il n'est pas exclu que le parti réédite le scénario de 1999 et se retire de la course», lâchera Bouaïche qui reprendra l'argument tant galvaudé de la direction du parti quant à sa participation qui a déboussolé bien de militants et de citoyens en forte sympathie pour le parti : «Notre participation est tactique», dira-t-il, sans donner de détails.

Mais pour un représentant d'un autre parti dans la CNSEL, visiblement irrité par les propos de Bouaïche, les menaces du FFS ressemblent à celles du camp islamiste. «Tous redoublent de surenchère, à croire que les quotas négociés sont remis en cause», ironisera-t-il.

**M. K.**